1620. 93

NOEL.

Enſemble le Paſquin des Cheualiers.

M. DC. XX.

NOEL.

OR nous dites Marie,
Tous ces grands Cheualiers,
Sont-ils tous de merite,
Comme braues Guerriers.
Nanny dea ie le iure,
Cela n'eſt pour certains,
Ce ſont gens ſans figure:
Car ils ſont trop mutins.

Or nous dites Marie,
Auez-vous le cœur net,
De regarder de Luyne,
Et Brante & Cadenet.
Nanny, ie ſuis tranſie,
Ie me plaints du ſoucy,
De cette truandiſe
Qui regne dans Paris.

Or nous dites Marie,
Quel regret nous auons
Vous quittez nos patrie
Et Louys de Bourbon.
I'ay regret ſans doutance
De voir ainſi trahir
Toute la Noble France
Par des Coyons reünis.
Or nous dites Marie,
Le Duc de Monbazon
Quitte-il la Normandie,
Y a-il trahiſon.
Oüy, i'en ſuis certaine,
Car de Luyne eſtoit
Trop proche de la Seine
Pour faire ſon deuoir.
Or nous dites Marie,
Dites la verité
Le Duc de Longueuille
Pourquoy n'a-il cité,
Peur de ce rendre inique,
Auec des faux Collons,

Qui n'ont faict que des brigues,
A trousses de Foullons.
Or nous dites Marie,
De tous ces Cheualliers,
De tout leur compagnie,
Nul n'est-il respecté,
Rien qu'vn ie vous le iure,
Qui est du sang Royal,
Il reçoit grande injure,
Car il est trop loyal
Or nous dites Marie,
Viendrez-vous à Paris,
Pour y voir la magnie,
De nostre Roy Louïs,
Ie n'en demeure seure,
Mais l'on tient pour certain,
Que feray ma demeure,
Aux faux-bourgs S. Germain.
Or nous dites Marie,
En estant de retour,
Serez vous resioüye,
Nous recognoissant celuy,
Ie verray à la face,
Recognoissant celuy,
Qui supporte la grace,
De mon cher fils Louïs.

PASQVIN.

PAris n'apprendrez-vous pas,
Que Dieu qui voit tous icy bas,
Ne vous puiſſe punir encore
Comme il fit Sodome & Gomorre.
Que nous ſert tant de Cheualiers,
Qui ſont poltrons ou roſturiers,
Et de qui la valeur s'applique:
Seulement à branſler la picque.
Voyla ſes braues champions,
Pour conduire nos bataillons,
A Conquerir le S. Sepulchre,
Si les murailles eſtoient de ſuccre.
SIRE, vous ſerez toſt vainqueur,
De la porte d'vn grand Seigneur,
Pourueu qu'au ſon de la bouteille,
Les Bacha leur preſte l'oreille.
De cette guerre dont l'honneur,
Empeſche que ſur leur valeur,

La mesdisance puisse mordre,
Encor fort bien d'auoir dire ordre.
Car que dirons tous les François,
De voir que l'ordre de nos Roys,
N'a plus la raison pour Police,
Puis que la vertu à d'auarice.

Vrays Cheualiers de Mars, Noble & Guerriers trouppes,
Curson, Cremail, Villars, Suze, la March, la Louppe,
Castelnaulx, Vaube-court, Nesle Bemeron, Houdan,
Vire, Quœuure, Requiẽ, S. Agnan, Contenan,
Neuf Bourg, Por, Canisy, vous auez plus de gloire,
Dequoi vos merite, est resté sans memoire,
Que si recognoissant tous vos actes guerriers,
L'on vous a mis au rang, de tant de Cheualiers,
Qui n'ont iamais tiré l'estoc de la ceinture,
Ny veu aucũ cõbat, si ce n'est en peinture,

Car quel bien auriez vous, d'auoir pour
compagnons.
Trois roturiers, vn triſtre, vn aſne, & vn
coyon.

Treſme entre ſes lettres baille,
Pour preuue de ſon Noble ſang,
Vn Tombeau de pierre de taille,
Des charnieres de S. Innocent.

Qui reçoit Dieu indignement,
Se damne volontrirement,
Penſez-y donc trouppe choiſie.
Pour reçeuoir le S. Eſprit,
Pluſieurs de voſtre compagnie,
Ont intereſt à c'eſt eſcrit.

De Luyne auec ſes deux freres,
Vont toſt, ſi Dieu ny met la main,
Rendre la France en miſere,
Pluſtoſt aujourd'huy que demain.

FIN.